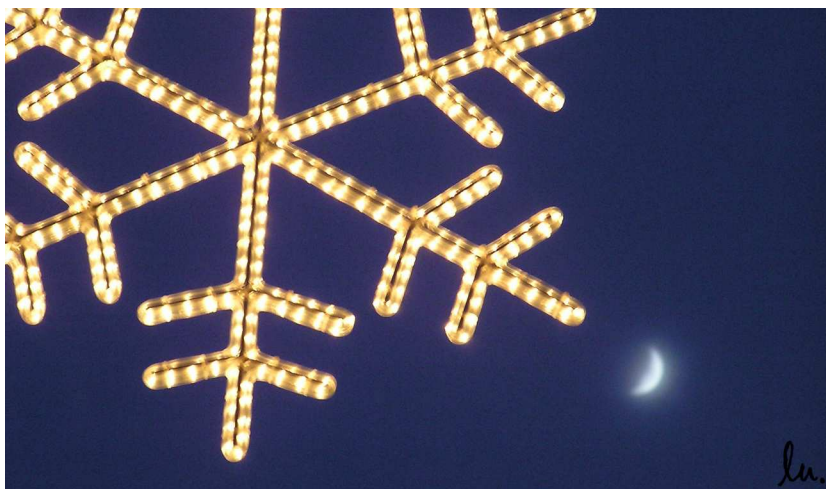




WWW.

Journal Web  
bimensuel  
indépendant  
qui vise à faire  
connaître  
des parcours  
et des lieux  
où se vivent  
des expériences  
humaines  
et spirituelles  
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2008

Pour vous abonner  
ou nous joindre  
(418) 874-1991  
1 866 874-1991  
[info@sentiersdefoi.org](mailto:info@sentiersdefoi.org)  
[www.sentiersdefoi.info](http://www.sentiersdefoi.info)  
Abonnement gratuit.  
Une contribution  
volontaire de 25,00 \$  
par année est suggérée.

Faites parvenir votre  
don à *Sentiers de foi*,  
97 rue Aqueduc,  
Repentigny (Qc)  
J6A 4E2. Un reçu de  
charité sera émis.

**Comité éditorial**  
Rédacteur en chef  
Gérard Laverdure  
Secrétaire de rédaction  
Ghislain Bédard  
Représentant du C.A.  
Michel-M. Campbell

**Collaboration**  
Daniel Laliberté  
Lucie Brousseau  
Marcella Villalobos Cid

**Photographie**  
Lucie Brousseau  
**Conception graphique**  
Ghislain Bédard

ISSN 1715-8370  
© 2008 Sentiers de foi  
Tous droits réservés

- Itinéraire** **L'Église d'ici peut-elle renaître? Un évêque d'ici y croit**  
L'esprit de Vatican II fait discrètement son chemin au cœur de l'Église. Mgr Paul-Émile Charbonneau s'en est servi pour mettre le feu sur son passage. Portrait d'un homme qui marche seul. [ p. 2 ]  
*par Gérard Laverdure*
- Perspectives** **Difficile mémoire de la liberté**  
Du refus des évêques de célébrer le cinquantième de l'invitation au Concile et de la solitude des libres marcheurs. [ p. 3 ]  
*par Michel-M. Campbell*
- Intériorité** **Hallel de la terre et du ciel**  
L'auteur Jean Chapdelaine Gagnon vient de publier *Nativités : quinze hymnes pour le temps de Noël*. Il a gentiment accepté que nous en publions un extrait, en ce temps où l'espérance se nourrit de lumière irisée et d'éclats de vie. [ p. 5 ]  
*par Jean Chapdelaine Gagnon*
- Actualités** **Le vent de Vatican II souffle-t-il encore aujourd'hui?**  
Des chrétiens et des chrétiennes se rappellent le contexte social du concile Vatican II et cherchent à retrouver son souffle. [ p. 4 ]  
*par Gérard Laverdure*
- Ressources** **Vœux de Noël en temps de crise**  
« *Voici, je fais toutes choses nouvelles.* » (Apocalypse 21, 5) [ p. 6 ]  
*par l'équipe du journal*
- Ressources** **Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité**  
Des activités diverses et des ressources pertinentes. [ p. 7 ]

## L'Église d'ici peut-elle renaître? Un évêque d'ici y croit

L'esprit de Vatican II fait discrètement son chemin au cœur de l'Église. Mgr Paul-Émile Charbonneau s'en est servi pour mettre le feu sur son passage. Portrait d'un homme qui marche seul.

par  
**Gérard Laverdure**  
sdf.info

Il ne jouait pas à la messe lorsqu'il était petit garçon. Pourtant, il devint prêtre puis évêque. Ce fils unique, originaire de Sainte-Thérèse, c'est aujourd'hui Mgr Paul-Émile Charbonneau, qui participa au concile Vatican II comme évêque en titre du diocèse de Hull (1963-1973). Homme accueillant et chaleureux, il est toujours très engagé dans l'Église pour promouvoir l'esprit de Vatican II, malgré ses 86 ans.

Il avait pensé enseigner toute sa vie au séminaire. Mgr Paul-Émile Léger l'envoya plutôt aux études. Puis, à 38 ans, il fut nommé évêque auxiliaire à Ottawa et il fonda, en 1963, le diocèse de Hull, tout imbu de l'esprit du Concile et de la formation théologique reçue à cette occasion par les grands théologiens du monde. Mais il dut démissionner après 10 ans, à 51 ans, à la suite d'une crise cardiaque. Il se rappelle qu'il y avait beaucoup de résistance alors chez les prêtres devant les changements conciliaires. Eux, ils n'avaient pas eu la grâce de baigner dans l'eau du renouveau!

« Mon thème de prédication aux religieux et religieuses pendant les dix dernières années était les béatitudes où Jésus nous traite comme des adultes. Il passe de la Loi et des ordres à l'invitation "Heureux es-tu si..." »

Lorsqu'il envoya sa lettre de démission au pape Jean-Paul II, il lui dit qu'il voulait se consacrer au « recyclage » des prêtres. Comme il était responsable à la Commission du clergé de l'Assemblée des évêques du Québec et prêchait des retraites, il entendit leur désir d'avoir un endroit pour reprendre leur souffle. Alors, ensemble, ils ont monté un programme de ressourcement et de formation touchant la vie spirituelle, affective et sociale du prêtre. Pour eux, c'était aussi l'occasion de refaire leur théologie. Pendant 25 ans, à Pierrefonds, plus de mille prêtres ont vécu cette renaissance lors de séjours de deux à trois mois. Il a vécu là les plus beaux moments de sa vie de prêtre, confie-t-il : « *On partageait ensemble, repas et vécu, on priait ensemble, on s'ouvrait au monde.* »

Quelques-unes de ses publications sur le sujet:

Mgr Paul-Émile Charbonneau, *Mettre le feu sur la terre*, Fides, 2001, 127 p.

Mgr Paul-Émile Charbonneau, *Célébrer l'annonce de Vatican II*, Novalis, 2008, 28 p.

De son expérience pastorale et de son passage au Concile, il garde la conviction qu'une Église missionnaire va vers le monde. N'était-ce pas l'intention de Jean XXIII d'ouvrir l'Église au monde, d'aller vers le monde avec confiance, sans peur? Pour lui, s'il n'y avait pas eu le Concile, l'Église serait devenue une secte... Malgré les changements amorcés, beaucoup de catholiques ont quitté l'Église. Les causes en sont multiples. Il y a eu l'encyclique *Humanae Vitae*, publiée par Paul VI, qui suscita l'opposition de la grande majorité dans le peuple de Dieu (85 % des catholiques aux États-Unis). Ce non-respect de la liberté de conscience a fait partir bien du monde. Et devant la situation actuelle où plusieurs sentent comme un blocage à Rome, il suggère une autre forme de christianisme, moins lourde. Une Église de petits groupes, de petites semences.

Pour retrouver cet esprit de liberté et de confiance, d'ouverture au monde qu'il a connu au Concile, Mgr Charbonneau a entrepris de publier un document qui en rappelle les grandes lignes. Il s'est adjoint des collaborateurs, dont l'abbé Gilles Routhier de l'Université Laval. Malgré son enthousiasme et ses efforts depuis cinq ans pour entraîner ses confrères évêques du Québec (28), et du Canada (88), à célébrer le cinquantième anniversaire (1959-2009) de l'appel de Jean XXIII aux évêques du monde entier, Mgr Charbonneau n'a reçu que quelques réponses polies<sup>1</sup>. Seuls plusieurs évêques émérites, c'est-à-dire retraités, croient à son projet. Il avoue : « *On est brochés dans une fonction et une institution. On a un gros mur à faire tomber. Mais je garde l'espérance que les petites pousses humbles de la base vont faire reculer bien des choses.* »

1. Voir la lettre envoyée aux évêques canadiens le 25 janvier 2005 sur le site de Culture et foi : [www.culture-et-foi.com/dossiers/vatican\\_II/](http://www.culture-et-foi.com/dossiers/vatican_II/)



### Vœux de Mgr Paul-Émile Charbonneau aux lecteurs et lectrices de [Sentiersdefoi.info](http://Sentiersdefoi.info)

*Jésus était marcheur sur les routes de son pays. Nous, on s'enferme. Sortons marcher!*

*Je nous souhaite une année de cinquantième anniversaire du concile Vatican II où on fête une Église qui veut s'incarner dans le monde comme le Christ à Noël.*

## Difficile mémoire de la liberté

Du refus des évêques de célébrer le cinquantenaire de l'invitation au Concile et de la solitude des libres marcheurs.

par  
Michel-M. Campbell  
sdf.info

À qui s'étonne que *Sentiersdefoi.info* consacre son numéro de Noël à un évêque, un homme de l'institution, rappelons que la métaphore du sentier ne se limite pas au géographique et ou au social. Elle s'applique aussi à la conjoncture existentielle du croyant.

Exemple : Mgr Paul-Émile Charbonneau a invité ses collègues de l'épiscopat à célébrer les 50 ans de la convocation au concile Vatican II (25 janvier 1959), événement majeur de l'histoire de l'Église contemporaine. Il a dû se sentir marginalisé en se rendant compte que la presque totalité de ses collègues n'a même pas cru bon de lui envoyer un avis de réception. Il faut dire que le Concile tout comme Jean XXIII, son instigateur, sont des signes de contradiction pour la hiérarchie des dernières décennies.

Le pape qu'on pensait *de transition* fut proclamé universellement le Bon Pape Jean, pour son sens de l'histoire, de la liberté et de la personne. Après l'aristocrate autoritaire que fut Pie XII, Jean XXIII, pape pasteur, réalise que l'Église est en crise et décide de convoquer un concile, en gros l'assemblée générale des évêques catholiques. Il veut ouvrir toutes grandes les fenêtres d'une institution refermée sur elle-même. Il veut lire sa foi avec les signes des temps. Étonnement des traditionnels qui pensaient que le dogme de l'infaillibilité rendait superflue l'institution du Concile, ce qui ne les empêcha pas de multiplier les obstacles à Jean XXIII qui, plus d'une fois, dut se sentir bien seul.

Le Concile fut un moment unique de liberté dans l'histoire de l'Église moderne. C'était la rencontre de Paul et de Pierre à Antioche (*Ga* 2, 11-19) : celle de l'apôtre libre, né hors l'institution, sur la seule foi de son expérience, devant l'héritier institutionnel – libre aussi : il avait fait sauter le tabou alimentaire de sa seule expérience (*Ac* 10, 8-34) –, mais qui a du mal à se couper des vieux schèmes.

Des cardinaux progressistes, souvent secondés par des théologiens condamnés par Pie XII, osent dénoncer la Curie et demander l'arbitrage d'un pape qui n'a pas froid aux yeux. Vatican II, reconnaîtra, spécialement, le sacerdoce universel du peuple de Dieu, soulignera la collégialité des évêques, nouera des liens avec les chrétiens d'autres confessions, débarrassera la liturgie de ses accents antisémites. Désormais, les fidèles pourront comprendre la liturgie et lire les fondateurs des sciences humaines jusque-là interdits de lecture. Tout cela accompagné de l'ouverture révolutionnaire de Jean XXIII aux personnes, au-delà même des doctrines ennemies.

Le Concile a son ombre. Paul VI lui retire la question de la contraception, et publie *Humanae Vitae*. Cette encyclique, qui prétend contrôler la sexualité des croyants, provoque une des plus graves crises de confiance dans le Magistère.

Quelque 40 ans plus tard, la Curie hésite encore à canoniser Jean XXIII (pour ne pas faire ombre aux figures de Pie XII et de Paul VI qui n'inspirent pas la même sympathie). Les grands acquis sont réduits. Sauf exception, la notion de sacerdoce royal comme celle de peuple de Dieu s'avèrent sans substance. Si Vatican II a su lire les signes des temps et a reconnu la liberté des États modernes, l'Église reste aveugle à la révolution des genres et refuse, par pur autoritarisme, l'accès des femmes au sacerdoce au risque de se couper des générations montantes.

On comprend que les évêques québécois aient reçu dans l'indifférence l'invitation d'un de ses aînés à faire mémoire d'un événement qu'ils vivent dans la plus grande ambivalence. La plupart d'entre eux ont été nommés sous le dernier pape et choisis pour leur conformisme à la ligne du parti. Et la plupart sont déchirés entre leur respect des valeurs démocratiques du Québec actuel et la force des pressions de la Curie romaine. Ce qui donne un leadership assez silencieux. Plusieurs n'aspirent qu'à la retraite (en particulier pour sortir de *l'Église du silence*). L'exception qui confirme la règle voudrait rentrer à Rome...

Heureusement que la hiérarchie n'est pas seule à porter le témoignage de Jésus-Christ. Il est des individus qui portent haut la liberté. Qu'on pense à Mgr Paul-Émile Charbonneau qui, malgré tout, fait mémoire du Concile dans un cahier qui le résume fort bien<sup>1</sup>. Qu'on pense à ces religieux et religieuses, à ces prêtres séculiers, à ces laïcs qui, même s'ils ont l'impression de ne pas être entendus d'en haut, continuent d'inventer leur foi dans une perspective de libération. Qu'on relise l'histoire de ce couple qui avait sans doute un cousin chez les prêtres du Temple (*Lc* 1, 5), mais qui, malgré l'état de la femme, forcé par l'Empire de se déplacer sur une centaine de kilomètres, ne trouva pas de place dans le cadastre hôtelier de Bethléem (*Lc* 2, 1-7). Ce sont d'autres marcheurs – les pauvres bergers (*Lc* 2, 8-20), les audacieux mages de l'Orient (*Mt* 2, 1-12) – qui eurent la grâce de se réjouir les premiers de l'accouchement de l'Emmanuel. Joyeux Noël. ■

1. Cahier intitulé *Célébrer l'annonce de Vatican II* disponible chez Novalis au coût de 2,00 \$. On peut le commander à [www.novalis.ca](http://www.novalis.ca).

## Actualités

### Le vent de Vatican II souffle-t-il encore aujourd'hui?

Des chrétiens et des chrétiennes se rappellent le contexte social du concile Vatican II et cherchent à retrouver son souffle.

par  
**Gérard Laverdure**  
sdf.info

Au début des années 1960, c'est la Révolution tranquille au Québec. Des institutions civiles prennent la relève de l'Église en éducation, en santé et services sociaux. Un État moderne se met en place. Suit l'ouverture sur le monde avec l'exposition universelle de 1967 – Terre des Hommes. En 1968, les évêques du Québec créent la Commission Dumont sur le rôle des laïcs dans l'Église. Mai 1968 en France... vagues de contestation de l'autorité et des institutions. Mais l'Église a déjà commencé sa mise à jour et semble passer de la monarchie à la gestion en collégialité, du cléricisme à la pleine participation des laïcs à la mission, de la pensée unique au pluralisme. L'Église s'ouvrait au dialogue. Tout devenait possible dans ce monde. Voilà quelques éléments du contexte de l'après-Concile présentés par Grégory Baum au colloque organisé par Culture et foi – « Vatican II peut-il renouveler l'Église? » – ce 22 novembre 2008, et qui a regroupé 125 participants.

Alors, malgré certains progrès, pourquoi le concile Vatican II n'a-t-il pas porté plus de fruits? Pourquoi la collégialité vécue pendant le Concile ne s'est-elle pas poursuivie entre les évêques? Pourquoi tant d'insistance et de rigidité sur les questions de morale sexuelle? Pourquoi ce recul sur le dialogue interreligieux et avec le monde? Pourquoi la fermeture à propos de l'accès au sacerdoce des femmes et des gens mariés? Pourquoi la sourde oreille aux appels du peuple de Dieu? Serait-ce une réaction de peur et de défense devant un monde plus autonome qui s'est trouvé d'autres repères que ceux du passé? Ou qui les nomme et les vit autrement? Nostalgie de la puissance passée? Manque de confiance en l'Esprit qui souffle où il veut?

Des interventions de l'assemblée se dégageaient des sentiments de déception, de frustration devant les lenteurs et les fermetures de l'institution, devant la perception d'un retour en arrière, à l'époque du triomphalisme et de l'autoritarisme préconciliaires. Pourtant, selon les études minutieuses sur le terrain faites par le théologien Gilles Routhier, les évêques canadiens, québécois en particulier, ont vu à ce que les réflexions et les déclarations conciliaires rejoignent tous les catholiques d'ici. Dès 1962 et les années suivantes, de nombreuses rencontres ont eu lieu sur tous les sujets abordés au Concile, dans tous les diocèses, rejoignant des dizaines de milliers de catholiques. La réception fut enthousiaste et les espoirs très grands... ■

Pour en savoir davantage sur le contexte social et religieux de l'époque, on peut aussi se référer à la rubrique très éclairante de « Mai 68 » dans Wikipedia (voir sous le titre Origines culturelles).  
<http://fr.wikipedia.org>

# lel *Hallel* de la terre et du ciel *Hall*

Hymne tirée du magnifique livre *Nativités : quinze hymnes pour le temps de Noël* de Jean Chapdelaine Gagnon (illustrations de Gérard Dubois) publié chez Bellarmin et Fides en 2008.

Nous la publions ici avec l'autorisation généreuse de l'auteur. Merci!

Avec toi le monde se refonde,  
sort du malheur, des peurs, du chagrin.  
La lumière défait la nuit.

C'est le premier jour de la neuve espérance  
quelque part, nulle part, avec les plus pauvres,  
les moins que rien,  
les pâtres qui n'ont pas où reposer la tête  
sinon sur racine, sur pierre,  
vivant avec et comme leurs bêtes,  
leurs brebis, leurs chèvres,  
leurs troupeaux bêlants.

C'est la nuit et le froid refoule les êtres  
dans les profondeurs de la caverne  
où babille un poupon.

Sa mère, allongée sur du foin sec,  
exsude, avec son père,  
crainte et vénération.

Deux Trinités

– l'une de chair;  
l'autre, par ses créatures, subjuguée –  
mariant leur souhait autour d'un berceau  
(entre l'homme et la mère, coïncé,  
entre l'Esprit et le Sans Nom)  
sur quoi se projette, immense,  
l'ombre d'une potence  
travaillée de nodosités :  
tronc dressé contre l'horizon,  
serpent de bois braqué devant l'enfançon,  
et dont les rares éclisses  
sustentent un feu chétif.

Dans l'air retentissent des chants,  
inouïs jusque-là sur la Terre,  
qui réchaufferont les cœurs des disciples  
au matin de la Résurrection.

Chacun t'enfante avec la Mère,  
chacun que, du deuil, tu libères  
au plus tard à la fin de sa vie.

Tu te multiplies dans le temps,  
prends successivement tous les visages,  
jamais prisonnier d'une image,  
jamais d'un désir  
si fugace fût-il.

Être est bien l'art auquel tu excelles,  
auprès des cœurs de pierre aussi bien  
qu'au cœur de l'Amour démuné,  
par ta venue rendu tangible.



## Vœux de Noël en temps de crise

« Voici, je fais toutes choses nouvelles. » (Apocalypse 21, 5)

par  
l'équipe du journal  
sdf.info

« Entendu cette semaine dans les médias :

*Crise financière, crise économique, crise politique à Ottawa, crise de l'unité nationale, crise écologique, crise internationale, crise de l'automobile, crise de liquidités, crise du logement, crise politique thaïlandaise, crise humanitaire, crise religieuse, crise sociale, crise du français à Montréal, crise de foie, crise cardiaque...*

*Et on se demande encore pourquoi on est tous et toutes sur le bord de la crise de nerfs? <sup>1</sup>»*

Oui, nous sommes en pleine crise de crédibilité devant nos institutions politiques, économiques et religieuses. La débâcle de l'économie, autant nationale que mondiale, se fait sentir avec ses conséquences désastreuses pour les petits travailleurs, les familles, les appauvris, ici et ailleurs. On constate une absence de conscience sociale chez nos responsables. Par surcroît, aucune mention des enjeux écologiques mondiaux, pourtant criants, pendant la dernière campagne électorale. La main du dieu Mamon (marché mondial) ratisse large et justifie trop de décisions injustes!

Devant ce constat, cet état de crise quasi permanent dans lequel nous baignons, grande est la tentation d'aller vers le cynisme. De baisser les bras. Pourtant, toute crise, dans notre vie personnelle et collective, est une occasion de réagir, d'avancer, de transformer nos façons de faire, de permettre à la vie d'éclorre. Ces ruptures sont autant d'occasions de questionner notre mode de vie occidental, nos valeurs, nos priorités et de laisser surgir un monde neuf. Sans crise, point de créativité!

C'est une crise aussi, pour le couple bien moderne de Joseph Charpentier et de Marie Lavierge, obligé de trouver un refuge *subito* en plein déplacement pour que la mère puisse accoucher, qui a fait place à la vie. Leur enfant s'est retrouvé avec ceux et celles qui n'ont pas de place à l'auberge, dans une étable, avec d'autres exclus. Un signe éloquent! Cette crise a engendré Noël. Elle a permis de faire éclater la lumière. Qui a resplendi jusqu'aux confins de l'Orient...

Ce poupon Jésus, porteur d'espérance en temps de noirceur, en pleine nuit, ne continue-t-il pas de naître chez les siens, aujourd'hui, par ses disciples et les hommes et femmes de conscience? Devant les structures écrasantes et déshumanisantes, ne dit-il pas la priorité et l'urgence de la tendresse, de la justice et de l'amour? Partout, son Esprit est à l'œuvre comme un printemps, ne le voyons-nous pas? C'est ce que *Sentiersdefoi.info* tente de faire voir au grand jour, malgré la tempête : des signes d'espérance, de renouveau et de solidarité. Suffit d'exercer son regard.

En ce temps de la Nativité, nous vous souhaitons de retrouver ce regard neuf sur le monde, de voir dans les crises des promesses d'accouchements et de vous laisser inspirer par le Souffle pour persévérer et renouveler vos engagements. Le temps est bien au renouveau. « Voici, je fais toutes choses nouvelles. » Nos meilleurs vœux de Noël! ■



1. Extrait du billet « Un monde en crise? » paru dans le blogue de Ghislain Bédard. [www.ghislainbedard.wordpress.com](http://www.ghislainbedard.wordpress.com)

**S'ABONNER AU JOURNAL,  
C'EST ENCORE PLUS FACILE!  
ET À PEU DE FRAIS...**

1. Désormais, abonnez-vous en allant directement sur notre site [www.sentiersdefoi.info](http://www.sentiersdefoi.info) et invitez-y vos amis.
2. Et si vous le souhaitez, envoyez votre contribution à : **Sentiers de foi**, 97 rue Aqueduc, Repentigny (Qc) J6A 4E2

Une contribution de 25,00 \$ par année est suggérée. Votre soutien nous est essentiel pour poursuivre notre œuvre prophétique.

## Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

[Lire]

### Penser l'avenir de l'Église de Gilles Routhier

« Penser l'avenir de l'Église, c'est naturellement réfléchir au défi de la transmission, défi qui n'est pas propre à l'Église, mais qui concerne toutes les institutions des sociétés occidentales : famille, école, médias. Mais au fait, s'agit-il seulement d'un problème de transmission, comme on le dit souvent? Ne faut-il pas aussi penser comment une nouvelle génération peut ressaisir, à partir de sa culture, la tradition chrétienne, la faire sienne jusqu'à ce qu'elle devienne son bien propre? Alors, on sort d'une logique de reproduction ou de perpétuation du passé. Transmission se conjugue avec réception et, alors, se pose un nouveau défi, celui d'accompagner une nouvelle génération dans sa réception du christianisme jusqu'à ce qu'elle puisse le reformuler dans son propre langage.

Fides, 2008, 155 p. ■

**Vous aimez lire le journal?  
Alors, faites-le connaître à vos  
parents, collègues et amis.  
Et invitez-les à s'abonner en allant  
directement sur notre site Web.  
Merci.**

[Lire]

### Déclaration universelle des droits de l'Homme 60<sup>e</sup> anniversaire

Le 10 décembre 1948 à l'Assemblée générale des Nations Unies à New-York, c'est l'adoption de la Déclaration universelle des droits de l'Homme (DUDH). Un Canadien (Montréalais), John Humphrey, est à l'origine de la première rédaction de cette charte des droits humains. Depuis ce temps, le Canada a toujours joué un rôle de leadership dans le monde concernant l'application de ces droits. Mais depuis le 11 septembre 2001 et l'arrivée d'un gouvernement conservateur à Ottawa, le Canada a « viré son capot de bord » et s'est enligné sur les États-Unis. Les enjeux sont énormes. Les droits humains sont menacés chez nous. « *Il faut être informé si on veut faire bouger les choses.* »

Pour de plus amples informations sur le sujet, voir l'article « Quand le pays des échelles devient celui des serpents » de Laura-Julie Perreault, dans *La Presse* du dimanche 7 décembre 2008, p. A 24 et 25. Un tableau couleur en 64 cases retrace nos engagements et nos réalisations depuis 1948. Ou encore consultez le site : [www.unac.org/droits/guide/declaration.html](http://www.unac.org/droits/guide/declaration.html) ■

[Lire]

### Dossier sur le concile Vatican II Revue Relations, no de janv.-fév.

Le concile Vatican II, qui rassembla à Rome 2500 évêques, se déroula de 1962 à 1965. Les débats et les documents qui résultèrent de cette rencontre ont profondément transformé l'Église catholique – entre autres dans ses rapports avec la modernité, la culture, la science et les autres religions. Cinquante ans plus tard, que reste-t-il de cette vaste « mise à jour » ecclésiale? Qu'est-ce qui l'avait préparée? Quel a été son impact au Québec et ailleurs dans le monde? Comment a-t-elle donné une place inédite aux laïcs et ouvert la voie à un nouveau dialogue avec les non-croyants? Et aujourd'hui, au moment où les courants conservateurs semblent dominer l'Église, comment réactiver ce précieux héritage?

Le numéro de janvier-février 2009 de la revue *Relations* sera disponible en kiosques et en librairies dès la mi-janvier. À ne pas manquer! À noter aussi que le numéro de décembre 2008 portait sur la torture.

[www.revuere relations.qc.ca](http://www.revuere relations.qc.ca) ■

Pour nous signaler  
des ressources pertinentes  
ou nous faire vos commentaires,  
écrivez à :  
[info@senti ersdefoi.org](mailto:info@senti ersdefoi.org)

**Prochaine parution du journal : 14 janvier 2009**

**Sentier** : Maison Plein Cœur : service et accompagnement des personnes atteintes du VIH-sida.

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370

© 2008 Sentiers de foi  
Tous droits réservés